

empressement ; il doit avoir ses instruments et ses agrès tous prêts, pour n'être pas exposé à des pertes considérables.

Il n'y a en Canada que deux principales récoltes de la grande culture, savoir : la coupe des foins et celle des grains ; les autres n'ont point de caractères particuliers, et se font sans le secours d'agents étrangers.

La récolte des foins est la première ; ses instruments sont des faux, des fourches, et des charettes ; ses agents sont des faucheurs, des faneurs, des voituriers, et des chargeurs.

Après les foins vient la moisson des céréales ; ses instruments sont des faucilles, des faux à javellier, des liens pour botteler ; les agents sont des coupeurs, des faucheurs, des lieurs, des voituriers, et des chargeurs.

Ces opérations exigent une grande activité ; on ne doit pas épargner les bras dans ces occasions, afin d'éviter les pertes que le moindre retard peut occasionner ; ainsi les cultivateurs et les maîtres des collèges y emploieront tout leur monde.

Recoltes améliorantes.

On donne ce nom aux prairies artificielles coupées avant la maturité de leurs graines, ainsi qu'aux cultures de navets, de raves, de choux, de carottes, &c.

Par extension on a donné le même nom à des récoltes épuisantes par leurs graines, comme à des semis de vesce, de pois gris, de gesse, &c. ainsi qu'aux cultures qui demandent des binages d'été, comme la patate, le maïs, le topinambour, qui non-seulement détruisent les mauvaises herbes, mais améliorent le sol.

Recoltes épuisantes.

De même qu'il y a des récoltes améliorantes il y en a d'épuisantes. Les récoltes qui ont pour objet la maturité des graines, comme le froment, l'orge, le seigle, l'avoine &c. sont très-épuisantes, ainsi que la culture du chanvre, du lin, du navet, du parot, &c.

Recolte dérobée.

On donne ce nom à la récolte qu'on fait après celle du seigle, de l'orge, du blé, de l'avoine, du trèfle, du mil et à d'autres plantes qu'on a semées avec ces céréales, ou après ; car loin de nuire à la fertilité de la terre elles l'améliorent, surtout si leur produit est consommé sur place par les animaux, et augmentent les revenus.

Recoltes enterrées pour engrais.

Ce n'est que depuis quelques années qu'on s'est imaginé de semer dans l'intention d'enterrer une récolte pour s'en procurer une autre plus avantageuse, la théorie de cette opération est fondée sur ce que les plantes vivantes portent dans la terre une surabondance de carbone, une humidité durable, et prolongent l'effort des labours en y laissant des vides après leur décomposition.

La conséquence est qu'il faut préférer enterrer des plantes à racines épaisses, ou à tiges charnues, ou à feuilles nombreuses dans les terrains secs et légers et dans les terrains argileux et humides des plantes à tiges très ramifiées, très-sèches et les les à se décomposer.

Celles de ces plantes qu'on préfère le plus généralement dans les climats septentrionaux, comme le nôtre, sont pour les terrains secs et légers, la rave, le navet, le sarrasin et le trèfle, et pour les terrains argileux, la fève, le maïs, les pois et la vesce.

Il est fort à désirer que cette bonne pratique soit adoptée en Canada, où le fumier qui est le seul engrais usité, est si peu commun.

Recolte morte.

C'est une récolte que la gelée, ou la sécheresse, les grandes pluies, ou les inondations ont rendue si médiocre, qu'elle ne mérite pas les frais de la couper, en sorte que l'unique parti à prendre est de l'enterrer par un labour et d'y semer d'autres plantes comme raves, navets, trèfle, &c.

ECONOMIE DOMESTIQUE.

UTILITE DU CAFE.

UN lit dans le *Journal de chimie médicale*, sous ce titre : *Utilité du café pour combattre et prévenir le crétinisme* :

“ M. le docteur J.-A. Chabrand a remarqué que, depuis une vingtaine d'années, le crétinisme perd du terrain dans l'arrondissement de Briançon, et il met sur nombre des causes de cette amélioration l'usage du café qui s'est répandu jusque dans les hameaux les plus écartés et les plus pauvres. Les femmes surtout ont recours au café dans toutes les circonstances où elles éprouvent quelques malaises. C'est, pour elles, une véritable panacée. Il est inutile d'ajouter que si elles en prennent volontiers dans les cas de maladie, elles en

prennent avec bien plus de plaisir encore lorsqu'elles sont en parfaite santé.

“ Le café nous paraît posséder des propriétés très-précieuses pour vaincre l'engourdissement du corps et de l'esprit que l'on remarque chez les personnes disposées au crétinisme. Il est généralement admis que le café agit favorablement non-seulement sur les fonctions de la nutrition, mais encore sur les facultés intellectuelles. Il a surtout pour effet d'exciter le cerveau.

“ Le café, d'après M. Gasparin, rend plus stables les éléments de notre organisme ; il ralentit le double mouvement de composition et de décomposition moléculaire, et diminue par conséquent, le besoin d'alimentation. M. le docteur Petit, de Château-Thierry, a rapporté, à l'appui de cette opinion, des faits